

Ayant entendu son jugement, Lamourette fit le signe de la croix, et se prépara à mourir en philosophe chrétien, déclarant publiquement qu'il était l'auteur des discours prononcés par Mirabeau sur les matières ecclésiastiques, et qu'il regardait son supplice comme un juste châtiment de la providence. Il avait trouvé, dans les prisons de la Conciergerie, l'abbé Emery, et ce fut sans doute par les conseils de ce respectable ecclésiastique, qu'il signa sa rétractation.

se disculper d'être un honnête homme. Il n'était pas jusqu'à l'artisan laborieux et paisible qui, en se jetant à la fin du jour sur sa couche pauvre et austère, n'y portât l'appréhension d'en être cruellement arraché, pour aller expier au fond d'un cachot le tort d'avoir refusé de participer ou d'applaudir à un forfait. Tel était, sages concitoyens, le déplorable état de cette grande ville, lorsque vous vous levâtes pour renverser ce colosse dégoûtant d'iniquités, de persécutions et de rapines. Tel était le fléau dont l'extirpation a ravi du milieu de nous les hommes incorruptibles et généreux à qui nous rendons, en ce saint lieu, nos tristes et derniers devoirs. Mais ne parlons plus de la perte que nous a fait subir leur trépas. Quelques réflexions, utiles au triomphe de la cause pour laquelle ils se sont si glorieusement sacrifiés, honoreront plus leur mémoire que le stérile hommage de nos regrets et de nos éloges.

Citoyens, le mal que vous avez si heureusement retranché du milieu de vous, n'est qu'un rameau d'une grande manœuvre ourdie et conduite sur les plans d'une perversité profonde et réfléchie : cette branche de désolation et de scandale est tombée, mais son tronc et sa racine vivent et subsistent au foyer où les chefs des méchants trament leurs horribles complots, et d'où ils impriment le mouvement, à des époques convenues, à tous les agitateurs et à tous les scélérats subalternes qui sont dispersés sur les différens points de la république.

Lorsqu'une grande révolution s'ouvre dans le temps du plus grand déclin des mœurs et du plus grand déchaînement de toutes les passions, il est impossible qu'au milieu et à la faveur de tout le fracas et de tout le mouvement excités par tant de démolitions et de reconstructions politiques, il ne se forme sourdement au sein du vice, un système de subversion et de crime, parce qu'il n'y a de révolution utile au vice, que celle qui exclut le règne des lois et l'établissement de toute autorité et de tout gouvernement. Voilà, concitoyens, le point d'où il faut partir pour expliquer tous les phénomènes de monstrosités et d'horreurs qui couvrent aujourd'hui de deuil toute la face de la France.

O combien d'hommes s'égarent en matière de révolution, lorsque dans les mouvemens qu'ils exécutent pour régénérer leur gouvernement, ils négligent de combiner la théorie de la liberté avec celle du bonheur, et que, méprisant les